



5 FRAGEN AN ... / 5 QUESTIONS À...

Ernst Zürcher

**Der Bieler Forstingenieur und
Baumforscher gibt Auskunft über die
Aufgaben der Stadtbäume und liefert
Denkanstösse für eine ideale Bepflanzung
im urbanen Raum.**

VON FLORIAN BINDER

Ernst Zürcher unterrichtete zwischen 1994 und 2016 in Biel an der Berner Fachhochschule für Architektur, Holz und Bau; heute ist er Lehrbeauftragter für Holzkunde an der Eidgenössischen Technischen Hochschule Zürich sowie an der École polytechnique fédérale de Lausanne.

BIEL BIENNE: Auf dem Bieler Stadtgebiet stehen rund 8000 Bäume; welche direkten und indirekten Aufgaben übernehmen diese im städtischen Lebensraum?

Ernst Zürcher: Stadtbäume sind besonders im Sommer wichtig: durch den gespendeten kühlen Schatten, durch das beruhigende Grün ihres Laubes und ganz einfach durch ihre Anwesenheit, weil wir eine ganz besondere Beziehung mit ihnen aufbauen können – je älter sie werden dürfen, umso enger die Beziehung. Eine ihrer unbeachteten Gaben ist das freudige Vogelgezwitscher, das sie beherbergen. Bäume entlasten durch ihr Wachstum den Kohlendioxidgehalt der Luft und reduzieren somit den Treibhauseffekt. Im Gegensatz dazu haben Asphaltbeläge, Betonmassen und Metalloberflächen

im Sommer einen zusätzlichen erwärmenden Effekt auf die Stadtatmosphäre.

Inwiefern unterscheiden sich die Lebensbedingungen zwischen Stadtbäumen und ihren wilden Artgenossen?

Besonders im Wurzelraum haben Stadtbäume nur begrenzt Entfaltungsmöglichkeiten und sind zudem den Verletzungen durch Bauarbeiten ausgesetzt. Im Kronenbereich werden sie regelmässig zurückgeschnitten. Oft stehen sie allein, ohne Milderung ihrer Lebensbedingungen durch Nachbarbäume. Zudem müssen sie mit einer oft fraglichen Luftqualität auskommen. Deswegen brauchen sie besondere Rücksicht und Unterstützung, damit sie ihre Wohltaten spenden können.

Wie könnte die ideale Bepflanzung in einer Stadt wie Biel aussehen?

Das Parkieren der Autos könnte auf unseren Strassen viel weniger flächendeckend sein, zum Beispiel in den Untergrund verlegt werden und den Bäumen Platz machen, zum Wohl der ganzen Bevölkerung. Autos brauchen kein Sonnenlicht – Bäume machen damit Wunder. Zudem könnte man

die Belegung von Balkonen und Flachdächern mit Pflanzen aktiv fördern. In jedem Schulbereich könnten für die Kinder Gärten angelegt werden. Jedes Kind sollte während seiner Schulzeit mindestens einen Baum gepflanzt haben, und somit einen ganz persönlichen Verankerungspunkt mit der Erde haben. In diesem Zusammenhang hätte es zum Beispiel 26 Baumarten aus der Region kennengelernt – ein Baumalphabet zum Lesen in der Natur.

In Biel und Nidau wurden rund 750 Bäume markiert, welche angeblich der geplanten AS-Westast-Autobahn weichen sollen – wie schätzen Sie die Auswirkungen einer solchen Massnahme ein?

Diese Zahl scheint mir enorm. Kürzlich wurden mir die markierten Bäume gezeigt, von Nidau bis zur Seedorfstrasse, und ich bin ziemlich erschüttert. Nach welchen nachvollziehbaren Kriterien wurden diese

Bäume markiert? Jedenfalls sollte eine objektive, externe und neutrale Expertise durch erfahrene und technisch gut ausgerüstete Baumfachleute durchgeführt werden, mit Einbezug der Bevölkerung. Die Auswirkung einer übertriebenen Fällaktion wäre nicht nur für das örtliche Klima, für das Stadtbild, sondern auch für die Anwohner traumatisierend. Ganz wichtig scheint mir in diesem Zusammenhang Transparenz und eine vollständige, rechtzeitige Information, mit Raum für den

Austausch mit der Bevölkerung. Während es im Internet einfach ist, Pläne zur genauen Linienführung zu finden, sucht man vergebens ein offizielles Dokument mit Angabe der Lage und der Anzahl Bäume, die geopfert werden sollen – dies wirkt verunsichernd.

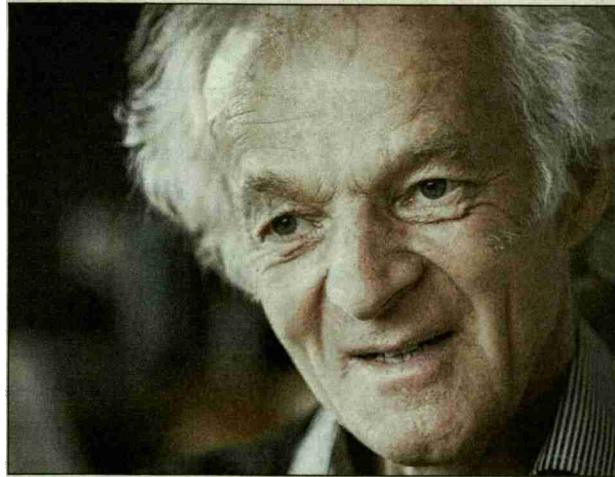
Sie erforschen seit Jahrzehnten die Funktionsweise von Bäumen und Wäldern – welche Geheimnisse bleiben ungelöst und faszinieren Sie besonders? Zum Beispiel die Frage der Energien und des Ausgleichs, die bestimmte Personen bei den Bäumen finden. Forschungen haben gezeigt, dass Bäume elektromagnetisch mit gleichen Frequenzen pulsieren, wie unser Gehirn in meditationsähnlichem Zustand. Somit hätten wir schon einen Hinweis, wieso der Kontakt mit Bäumen, und manchmal schon nur ihre Nähe, auf uns so wohltuend wirken. ■

PHOTO: FABIAN FLURY



**Ernst Zürcher: «Die
Auswirkung einer
übertriebenen
Baumfällaktion wäre
traumatisierend.»**

**Ernst Zürcher: «Les effets
d'un abattage exagéré
seraient traumatisant
pour les habitants.»**



L'ingénieur forestier biennois et chercheur en sciences du bois s'exprime sur l'utilité des arbres en ville et livre des pistes de réflexion sur leur répartition dans l'espace urbain.

PAR
FLORIAN
BINDER

Ernst Zürcher a enseigné à la Haute Ecole spécialisée bernoise, architecture, bois et génie civil, de 1994 à 2016; aujourd'hui, il est chargé de cours en sciences du bois aux Ecoles polytechniques fédérales de Lausanne et de Zurich.

BIEL BIENNE: Sur le territoire de la Ville de Bienne, il y a environ 8000 arbres. Quel est leur impact, direct ou indirect, sur l'espace urbain?

Ernst Zürcher: En ville, les arbres jouent un rôle important surtout en été: par l'ombre

qu'ils dispensent, le vert reposant de leurs feuilles et tout simplement par leur présence, ils nous permettent de développer une relation particulière avec eux, qui se renforce au

fur à mesure de leur croissance. Une de leurs fonctions, souvent négligée, est d'accueillir les oiseaux et leurs joyeux gazouillis. Pour leur croissance, les arbres absorbent le dioxyde de carbone et contribuent ainsi à réduire l'effet de serre. Les revêtements d'asphalte, le béton et des surfaces métalliques, au contraire, réchauffent l'atmosphère de la ville en été.

En quoi les besoins des arbres en ville diffèrent-ils de la végétation sauvage?

Les racines des arbres urbains ont peu d'espace pour se développer et risquent en plus d'être endommagées par les travaux de construction. Leur couronne est régulièrement taillée. Souvent, ils sont plan-

tés isolément et ne peuvent donc profiter de la présence d'arbres voisins. En plus, ils doivent souvent composer avec une qualité de l'air discutable. C'est pourquoi, ils ont particulièrement besoin d'attention et d'être protégés pour pouvoir dispenser leurs bienfaits.

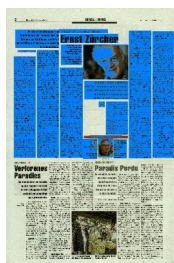
A quoi pourrait ressembler une plantation d'arbres idéale en ville de Bienne?

Le parcage des voitures pourrait occuper moins de surface en plein air et être relégué en sous-sol pour faire plus de place aux arbres et pour le bien de la population. Les voitures n'ont pas besoin de la lumière du soleil; les arbres s'en servent à merveille. En plus, on pourrait promouvoir activement la végétalisation des balcons et des toits plats. Aux abords des écoles, il faudrait aménager des coins de jardins pour les enfants. Chacun d'eux devrait avoir planté au moins un arbre durant sa scolarité. Ils auraient ainsi un point d'ancrage personnel avec la terre. Dans le même ordre d'idées, on pourrait leur

faire connaître 26 espèces d'arbres de la région, pour apprendre ainsi à lire dans le livre de la nature au moyen de cet alphabet vivant.

A Bienne et Nidau, près de 750 arbres, voués à être abattus pour faire place au projet de contournement par l'A5, ont été marqués. Que pensez-vous une telle action?

Ce nombre me paraît énorme. Récemment, on m'a montré les arbres marqués de Nidau jusqu'au Faubourg du Lac à Bienne et j'en suis plutôt ébranlé. Quels critères compréhensibles justifient-ils un tel marquage? En tous les cas, une expertise objective, externe et neutre devrait être menée par des spécialistes des arbres formés et bien équipés techniquement, qui devrait inclure la population. Les effets d'un abattage exagéré ne seraient pas seulement dommageables pour le climat local et pour l'image de la ville, mais aussi traumatisant pour ses habitants. Dans ce cas, il me semble que la transparence et une communication complète et opportune, ainsi que des échanges avec la population



s'imposent. Sur Internet, il est facile de trouver des plans avec le tracé exact de l'autoroute, alors que les recherches sont vaines pour un document officiel indiquant l'emplacement et le nombre d'arbres qui devraient être sacrifiés. Ce n'est pas pour rassurer.

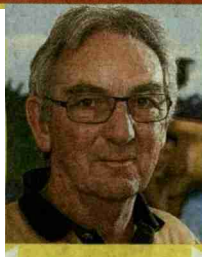
Vous étudiez depuis des années le fonctionnement des arbres et des forêts qui garde encore bien des secrets. Qu'est-ce qui vous fascine le plus?

Par exemple, l'énergie et l'équilibre que certaines personnes trouvent près des arbres. Les recherches ont révélé que les arbres pulsent aux mêmes fréquences électromagnétiques que notre cerveau en état de méditation. Cela nous donne déjà un indice sur le fait que le contact avec les arbres, et parfois même seulement leur proximité, agissent positivement sur notre bien-être. ■

Sommerferien / Vacances d'été

«Ich lese Krimis in meinem wunderschönen Garten.»

**Hans-Jörg Moning,
Kunstmaler,
Courtelary**



«Je lis des romans policiers dans mon merveilleux jardins.»

**Hans-Jörg Moning,
artiste-peintre,
Courtelary**